

la chapelle de votre Noviciat, il pourrait dire à chacune de vous: "Tu veux me voir; viens à moi." Il vous dit: "Je viens, me voici. C'est moi-même qui "vais à toi; mais prépare-moi la voie."

· Ne soyez pas de ces âmes ignorantes, ou de ces âmes endormies, ou de ces âmes aveugles, qui disent avec désolation: "Il doit venir... Quel chemin prendra-t-il?"

A quelque distance que vous soyez de votre profession religieuse, vous devez le savoir. Qu'avez-vous fait de ce temps précieux de votre noviciat, si vous ne connaissez pas les voies de Dieu? Qu'avez-vous fait de vos premières années d'expérience dans la vie religieuse, si vous ne savez pas le vrai chemin qui mène à Dieu? Quand le prêtre, nouveau Jean-Baptiste, vous appelle, et crie: "Préparez la voie du Seigneur", ce n'est pas une vulgaire foule d'auditrices qu'il veut voir devant lui, groupées en curieuses pour écouter des paroles plus ou moins berceuses sur une mièvre poésie de Noël. Ce n'est pas une vulgaire foule de banales auditrices qu'il vous faut être, écoutant avec indifférence, ou attendant avec impatience que la prédicateur vous peigne un beau tableau, avec de la neige sur les toits et au creu des rochers, avec de la paille dans la crèche, et les saints personnages tout autour de l'Enfant divin qui tend sa menottess potelées. Ce n'est pas de la sentimentalité qu'il faut retirer de certaines fêtes poétiques de l'année liturgique, comme l'on serait tenté de le faire pour la fête de Noël, mais le sentiment réel et profond que cette fête renferme une leçon, une doctrine substantielle, solide, sévère parfois, mais toujours sûre et enseignant la vraie voie de Dieu.